

Cardinal Ángel F. Artíme, Pro-Préfet du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique

Homélie – Samedi de la XXVIIe semaine du temps ordinaire

Joël 4,12-21 – Luc 11,27-28

Dans le contexte du Jubilé de la vie consacrée et de la mémoire de saint Jean XXIII, Pape

1. « Lancez la fauille, car la moisson est mûre » (Joël 4,13)

Très chers frères et sœurs, très chères consacrées et très chers consacrés, le prophète Joël nous offre aujourd'hui une image puissante : celle de **la moisson** et du **jugement de Dieu**. C'est un langage fort, apocalyptique, mais qui n'a pas pour but d'effrayer, mais plutôt de réveiller.

Dieu convoque les peuples dans la vallée de Josaphat, la « vallée du jugement », pour discerner le bien du mal, la fidélité de l'infidélité, la vérité du mensonge.

Au cœur de cette annonce, Joël nous rappelle que **Dieu ne reste pas indifférent** : il intervient dans l'histoire, défend son peuple et fait germer la justice. « Le Seigneur rugira de Sion... Mais le Seigneur sera un refuge pour son peuple » (Joël 4, 16).

Pour nous, consacrés et consacrées, cette Parole est un appel à **veiller et à renouveler l'espérance**. Le monde vit des temps de confusion, d'injustice, de lassitude spirituelle. Pourtant, Dieu n'abandonne jamais aucun de ses fils et filles.

Le prophète annonce que « *du mont du Seigneur jailliront des sources d'eau vive* » (v. 18) : c'est l'image de la grâce, de l'Esprit qui renouvelle la terre et les cœurs.

Tel doit être le temps du *Jubilé de la vie consacrée* : un temps de régénération, où le Seigneur nous invite à laisser la source de l'Esprit renouveler nos vocations, nos charismes, notre mission.

2. « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 11, 28)

Dans l'Évangile, Jésus répond à la voix d'une femme qui le loue pour sa mère. Mais Jésus élargit son regard et dit : *la véritable béatitude ne réside pas seulement dans le fait d'avoir un lien avec Lui, mais dans le fait d'écouter et de mettre en pratique la Parole de Dieu, la Parole du Père*.

C'est la **béatitude de la foi obéissante** : celle que Marie a vécue pleinement. Marie est bienheureuse parce qu'elle a cru, écouté et gardé la Parole. Et c'est aussi cela le cœur de la vie consacrée : **écouter et garder**.

Il ne s'agit pas de faire beaucoup de choses, mais de vivre à l'écoute du Seigneur, afin que chaque geste, chaque choix, chaque service naisse de la rencontre avec la Parole.

Lorsque la vie consacrée perd cette écoute, elle devient stérile, mais lorsqu'elle s'enracine dans la Parole de Dieu, elle devient féconde et prophétique.

Le Jubilé que nous vivons en tant que consacrés est un temps où le Seigneur nous dit : « *Je veux faire jaillir des eaux nouvelles dans ton désert* ». C'est un temps de **mémoire**, pour se souvenir du premier oui ; de **renouveau**, pour retrouver la joie de la suite ; et **d'espérance**, pour regarder l'avenir avec confiance, même dans la fragilité.

La prophétie de Joël s'accomplit dans notre vie, car nous sommes appelés à être **des signes du Dieu fidèle**, à montrer que l'histoire ne va pas vers la ruine, mais vers l'accomplissement de son amour.

Dans nos communautés, dans la prière, dans les services cachés, dans l'humble silence, nous devons être comme ces sources que Joël voit jaillir de Jérusalem : des sources qui donnent la vie et l'espérance.

Et aujourd'hui, en cette mémoire liturgique de **saint Jean XXIII**, jour de l'ouverture du Concile Vatican II, le 11 octobre 1962, nous contemplons un pasteur qui a incarné de manière merveilleuse l'esprit de l'Évangile, un pasteur qui a été **témoin de la bonté et de la prophétie évangélique**, un homme *de foi simple et profonde, à l'écoute de l'Esprit et d'une grande liberté intérieure*.

Dans son cœur brûlait le désir d'une Église plus proche de l'Évangile et de l'humanité. Avec confiance, il a ouvert les fenêtres de l'Église pour laisser entrer un air nouveau : non pas pour la briser, mais pour *la renouveler dans la fidélité*.

À nous, consacrés et consacrées, saint Jean XXIII nous enseigne trois choses précieuses, toujours et particulièrement en ce jour joyeux pour nous :

- o **Écouter l'Esprit** avec simplicité et courage, comme Marie.
- o **Préserver la bonté** comme langage universel de l'amour de Dieu.
- o **Et rester libres et obéissants**, en ayant confiance que le Seigneur guide l'histoire de l'Église et notre vie, même lorsqu'elle semble marcher dans l'incertitude.

Dans son sourire évangélique, nous voyons cette même paix que Joël prophétise et que Jésus le Seigneur promet à ceux qui écoutent la Parole.

Je conclus, chers frères et sœurs, consacrés et consacrées, en nous rappelant qu'aujourd'hui particulièrement, le Seigneur nous invite à être **des prophètes d'espérance** dans une vallée de jugement, et parfois d'obscurité. Il nous invite également à être **porteurs d'eau vive** dans un monde assoiffé, et **témoins de bonté et de liberté** dans une Église qui est pèlerine, imparfaite parce que ses membres ne sont pas parfaits, mais une Église qui marche et chemine avec toute l'humanité.

Que le Seigneur, qui fait jaillir les sources de Sion, renouvelle notre vocation et fasse de nous des signes de sa tendresse.

Et avec l'intercession de **Marie, notre Mère, Femme à l'écoute**, et de **Saint Jean XXIII**, puissions-nous vivre la grâce de ce Jubilé comme un nouveau départ : avec la liberté dans le cœur, la Parole de Dieu sur les lèvres et le sourire de l'espérance sur le visage. **AMEN.**